

Le mime à travers les âges

Afin de pouvoir réintroduire les arts dans l'église, il est important de faire un historique de la situation pour comprendre ce qui s'est passé.

Il est important de bien comprendre le contexte pour ne pas commettre les mêmes erreurs qui ont pu être commises par le passé.

Le mouvement du corps est aussi vieux que l'Histoire de l'humanité. S'exprimer par le geste est une activité naturelle. Puisque nous avons un corps, nous sommes des acteurs et nous exprimons nos sentiments par notre corps : joie, tristesse, douleur, colère...

Autrefois, les hommes ne comprenaient pas le monde qui les entourait comme nous pouvons le comprendre aujourd'hui. Par exemple, pourquoi la pluie tombe à un moment et puis plus rien pendant une longue période de temps ? C'est ainsi que les hommes ont inventé des danses rituelles pour faire pleuvoir au moment opportun (fertilité, chasse, fécondation, etc). Plus tard, ils y ont ajouté des masques et des costumes. Tout cela avait pour but d'infléchir et de manipuler les éléments. Ils vont faire de même pour vaincre les animaux et leurs adversaires : se déguiser en lion pour chasser le lion, jouer l'ennemi pour le vaincre...

Il y a dans tout cela une dimension magique et religieuse.

L'Egypte

Les Egyptiens sont très versés dans la magie : ils croient qu'ils peuvent captiver les puissances et même les manipuler. Pour eux, ce que le prêtre jouait allait devenir réalité. Nous trouvons cela dans l'Egypte ancienne 2000 ans avant Jésus-Christ. Par exemple, Osiris meurt noyé dans le Nil, assassiné dans un complot organisé par Seth, son frère cadet. Malgré le démembrement de son corps, il retrouve la vie par la puissance magique de ses sœurs Isis et Nephtys. Il y a là un parallèle avec l'histoire de Jésus-Christ, mort et ressuscité. Dans l'Histoire de l'humanité, ce thème revient souvent ce qui nous démontre la recherche de Dieu par l'homme.

Peu à peu, au travers des rituels faits par les prêtres et les laïcs, nous nous rapprochons de ce qui ressemble au théâtre.

Le théâtre grec

Vient ensuite la civilisation grecque. C'est là que prend naissance le théâtre de l'ouest. Nous allons prendre en compte celui-ci car il est à la base de notre culture théâtrale. L'Asie a développé une autre forme de théâtre dont nous ne parlerons pas ici... Le terme « théâtre » vient du grec *theatron* et signifie « le lieu où l'on regarde ». Le théâtre est ainsi avant tout un espace de spectacle. Né dans l'Antiquité grecque, il est devenu un genre littéraire qui s'est épanoui de manière diversifiée en fonction des époques.

C'est vers 300 avant Jésus-Christ que fût l'apogée du théâtre. C'est l'époque de la comédie et de la tragédie. La tragédie apparaît à Athènes au VI^e siècle avant Jésus-Christ. Elle est représentée dans le cadre des fêtes de Dionysos (les Dionysies) (fin janvier et fin juin).

Le mot *tragôidia* est composé de *trágos* (« bouc ») et *ôidé* (« chant ») ; il veut originellement dire « chant du bouc ». Mais les raisons d'un tel vocable ne sont pas très claires. La tragédie pourrait avoir été d'abord liée au satyre, compagnon de Dionysos, mi-homme mi-bouc. Une autre hypothèse a également été formulée : le mot « bouc » viendrait, non du sujet de la tragédie mais du sacrifice de cet animal avant la représentation. Les sources antiques ne permettent pas de confirmer cette hypothèse.

Les tragédies et comédies grecques, dont la représentation remonte aux VI^e et V^e siècles avant Jésus-Christ, ont une origine religieuse, liée au culte de Dionysos. Le théâtre est donc dans son origine lié au sacré.

Ces représentations ont lieu lors de fêtes organisées par l'État. Deux fois par an, elles réunissent les citoyens autour d'un concours entre trois auteurs sélectionnés à l'avance. Pendant les trois jours de cérémonies, ceux-ci font représenter plusieurs pièces chacun. Ainsi le public assiste-t-il à une quinzaine de représentations, depuis le matin jusqu'au crépuscule. Cette manière de voir du théâtre est assez éloignée de celle qui est la nôtre aujourd'hui, à part à l'occasion de certains festivals.

Le lieu de ces représentations est un édifice à ciel ouvert, pouvant accueillir un public très nombreux, occupant les gradins. Face à lui se trouve la scène, au-dessus de laquelle, on voit apparaître les dieux. Il y a également une fosse d'orchestre, un espace circulaire dans lequel se trouve un autel dédié à Dionysos et réservé au chœur (par conséquent situé à la fois « avec » les acteurs, et séparé d'eux).

Le chœur est composé d'un certain nombre de choreutes, qui prennent en charge la partie lyrique du spectacle (le chant). Il était accompagné au départ d'un acteur (le protagoniste) puis on en ajouta deux autres : le deutéragoniste et le tritagoniste. Avec l'évolution du théâtre, la part lyrique a diminué, au profit du dialogue.

À l'époque, tous les rôles sont tenus par des hommes, portant des masques : le visage de l'acteur n'exprime donc pas une psychologie nuancée et les nuances de

l'émotion passent par le ton et les gestes. Les acteurs portent des tuniques colorées, la couleur permettant d'aider les spectateurs à distinguer les différents rôles.

Le théâtre romain

Comme à Athènes, le théâtre romain a une dimension religieuse : les représentations sont liées au culte de Bacchus. Comme à Athènes également, la dimension politique est présente, puisque le théâtre se joue lors des Jeux, ou lors de cérémonies importantes réunissant le peuple. Le chant, la danse, la musique accompagnent encore le texte – le théâtre est un « spectacle total ».

Les accessoires sont plus nombreux que dans le théâtre grec : le rideau de scène apparaît, les costumes sont parfois somptueux, la machinerie se développe. Les masques sont toujours présents.

Sur la scène, pas de « décor » au sens moderne : quelques portes, signifiant une demeure ou un palais, et parfois une machinerie permettant de faire apparaître un dieu récitant une tirade – d'où l'expression « deus ex machina ».

Les Romains ont hérité des Grecs. Les pièces grecques ont été traduites en latin. Un acteur avait tellement joué une pièce qu'il avait perdu sa voix, car il devait parler très fort pour être entendu dans le théâtre. Il a eu l'idée de faire dire le texte par un esclave pendant que lui jouait, c'est ainsi que le mime s'est perfectionné.

Dans l'église primitive, sous l'empire romain, il y a eu des persécutions. Néron en particulier a persécuté les chrétiens.

A cette époque, les mimes étaient des personnes qui apportaient les nouvelles aux gens. Ils allaient sur les places des marchés. Ils se moquaient des chrétiens et de leur foi bizarre. Ils faisaient cela en mimant. Il y avait à cette époque aussi beaucoup de querelles à l'intérieur de l'église et les mimes se moquaient d'eux aussi avec le mime.

Mais heureusement, Dieu a permis que des mimes se convertissent.

Il y a l'exemple d'un mime qui pendant qu'il se moquait des chrétiens en mimant, a reçu une révélation de Dieu : il a dit : j'ai vu une main venue du ciel, des anges au-dessus de moi. Ils lisaient la liste de tous mes péchés. J'étais plongé dans l'eau et ils étaient en train de les laver. Ils m'ont ensuite présenté un livre tout blanc sans rien écrit dessus. Je suis chrétien !! Il a donc témoigné et juste après il a été tué !! Il s'appelait Génesius.

Il y avait aussi l'histoire d'un croyant qui devait aller devant l'empereur. Il ne voulait pas adorer d'autre Dieu, mais il avait peur de mourir. Alors, il a pris Philémon en faisant en sorte qu'il soit vêtu comme lui et lui a demandé de faire comme s'il

adorait les faux dieux. Mais Philémon s'est converti pendant qu'il mimait. Il a dit : je n'adorerais pas ces faux dieux. Ils ont été tués tous les deux.

A cause des persécutions des chrétiens et parce que les représentations des mimes étaient très obscènes, l'église ne voulait en aucune façon introduire cette forme d'art dans l'église.

D'une manière générale, à cause de ce que les arts véhiculaient dans la vie séculière, l'église a dit qu'elle n'autorisait aucun art dans l'église.

La position des pères de l'église est très catégorique : les personnes qui allaient au théâtre étaient excommuniées. Leur position était très fermement hostile.

Le théâtre religieux au Moyen Âge

Au Moyen Âge, Rome est tombée et le théâtre aussi a périclité.

C'est au Moyen Âge que le théâtre prend naissance dans l'église sous forme de « drame liturgique ». Il a fallu une coupure de 600 ans pour que le théâtre entre dans l'église.

L'église catholique d'occident a autorisé les gestes pendant une partie de la liturgie. Par exemple, des hommes (il n'y a que des hommes) jouaient Marie devant le tombeau avec de petits dialogues. Il y avait aussi des processions avec d'autres scènes. De nombreux récits bibliques étaient représentés, de la Création à la Crucifixion. Ces pièces étaient appelées "mystères de la Passion", "miracles" ou encore "pièces saintes". Puis, le personnage de Jésus fût introduit et il y eut de plus en plus de liberté. On jouait des petites pièces durant la liturgie dans l'église mais aussi en dehors de l'église, sur les places publiques et les marchés.

Initialement, les églises et les habits sacerdotaux tenaient lieu de décors et de costumes. Mais, bientôt on a imaginé des aménagements plus complexes, la scène étant constituée de la "mansion" et de la "platée". La mansion était une petite structure scénique (généralement une tente), symbolisant un lieu particulier (le jardin d'Éden, Jérusalem, etc.), et la platée une zone neutre, utilisée par les interprètes pour jouer autour de la mansion.

A ce moment-là, tous les textes étaient en latin. Peu de personnes pouvaient comprendre ce qui était dit.

C'est à cette période que l'on a renoncé au latin et que l'on a utilisé la langue du peuple pour qu'il puisse comprendre : « les mots ne sont pas saints et le latin c'est juste des mots. » C'est à ce moment-là que les personnes ont pu comprendre et commencer à penser par elles-mêmes.

Le théâtre religieux à la Renaissance

Puis arrive la Renaissance. L'église va vers le peuple. Le théâtre permet de communiquer l'évangile aux gens. Il y a des prêtres qui jouent sur les places du marché, puis viendront les enseignants et plus tard, les artistes.

Dans les années 1600, on jouait des pièces très réalistes. Aujourd'hui, nous utilisons des symboles comme la croix (ex : Ils mettaient vraiment une couronne d'épines sur la tête et souffraient réellement). Aujourd'hui, nous avons la symbolique et nous avons renoncé au réalisme. Par exemple, nous utilisons des symboles comme la croix.

Le théâtre dans l'église aujourd'hui

L'église a pendant très longtemps été très hostile à l'utilisation du corps en son sein.

Pourtant, Dieu nous a donné la créativité et il veut que nous l'utilisions à sa gloire. Nous avons besoin de comprendre ce qui s'est passé dans l'Histoire pour ne pas le reproduire. Nous devons être attentifs, sérieux dans ce que nous faisons. Que tout ce que nous faisons en parole ou en actes serve à la gloire de Dieu.